

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le rôle des cloches dans
la vie des paroisses

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3450 titres à ce jour. « En relisant de nombreux registres de délibérations des conseils municipaux, nous avons constaté la place qu'y tenaient les sonneurs : leur recrutement, leur activité, leur salaire. Ce fut autrefois en effet une activité temporaire importante. Nous avons plusieurs fois évoqué le rôle des cloches dans la vie des paroisses, quotidiennement pour guider les hommes dans leur travail (angélus matin, midi et soir), le dimanche pour appeler les fidèles à l'église, pour marquer les événements importants de la vie des chrétiens : baptêmes, communions, mariages, obsèques, pour les événements d'un caractère exceptionnel : in-

Bientôt réédité

Promenade géographique, historique, touristique en pays de Bray

Tome III

par Michel Coffin

Décoré de la croix de guerre

Michel Coffin est né le 7 août 1910 à Villers-Campsart. Il entre à l'école normale d'instituteurs de Rouen en 1926, puis à l'école militaire d'artillerie de Poitiers en 1930. Il y connaît cinq mois de bonheur et c'est avec fierté qu'il revient dans son pays natal vêtu de l'uniforme kaki des sous-lieutenants. Le 24 octobre 1931, il épouse Gilberte Roulland, jeune directrice de l'école de La Feuillie qu'il avait rencontrée lors de la correction des épreuves du certificat d'études à la fin de l'année scolaire 1929-1930. Il entame sa carrière d'enseignant à Avesnes-

en-Bray puis à Beauvoir-en-Lyons, mais lorsque la déclaration de guerre menace en 1938 alors qu'il est devenu lieutenant, il est appelé pour procéder à la réquisition des chevaux dans les cantons de Saint-Saëns et de Beltencombre. Son action durant la guerre lui vaudra d'être cité à l'ordre de l'Armée et d'être décoré de la croix de guerre. Michel Coffin a pris sa retraite en 1968 après avoir enseigné le français, l'histoire, la géographie et s'être investi dans le soutien scolaire et les nombreuses activités post et périscolaires qu'implique la mission d'éducateur. Mort le 27 mai 1994, il a laissé à ses élèves le souvenir d'un professeur à la fois enrichissant, autoritaire et jovial.



Les grandes familles nobles du XII^e siècle au XVIII^e siècle

Le premier chapitre est consacré aux grands hommes du pays de Bray. Outre les grandes familles nobles du XII^e siècle au XVIII^e siècle, Michel Coffin présente ceux qui ont laissé un ouvrage historique ou une œuvre artistique : Pierre Thomas, l'abbé M. Hiard, Narcisse Dupré, Firmin Levasseur, Charles Foucin, Félix Millet, Laurent Duclos, Louis Henri-Brévière (1797-1869), Napoléon Roinard (1856-1935), Raoul de Montalent (1856-1939) ; ceux qui ont été d'éminents historiens du pays de Bray : Jean-Baptiste Mathon (1786-1868), Potin de la Mairie (1786-1863), l'abbé Cochet (1812-1875), l'abbé Decorde (1811-1881), Jean-François Brianchon (1815-1886), Jean Malicorne (1830-1912), Cyprien Riden (1858-1952), Ernest Coupel (1863-1947), Eugène Anne (1880-1951), André Durand (1884-1971) ; ceux qui se sont distingués sur le plan national par une action culturelle, économique ou politique : le baron d'Haussez (1778-1854), Mgr Sylvain Grébaud (1881-1955), Georges Heuillard (1899-1952), André Lefèvre, Henry Rémy et la famille Gervais. L'auteur évoque les cimetières ; quelques vieux métiers brayons : le sonneur, le vannier, le meunier, le garde-champêtre et le charron ; les chemins de fer brayons : Rouen-Amiens, Paris-Dieppe, Serqueux-Charleval, Gournay-Beauvais. Il propose une promenade dans les communes de Seine-Maritime (Avesnes-en-Bray, Bezancourt, Boschions, Brémontier-Merval, Cuy-Saint-Fiacre, Dampierre-en-Bray, Doudeauville, Elbeuf-en-Bray, Ermemont-la-Villette, Ferrières-en-Bray, Gancourt-Saint-Etienne, Molagnies, Montrôty, Neufmarché, Gourany-en-Bray), de l'Eure (Bézu-la-Forêt et Bouchevilliers) et de l'Oise normande (Auchy, Villers-sur-Auchy, Saint-Germain-de-Fly, Saint-Pierres-Champs, Saint-Quentin-des-Prés, Talmontier).

condes, guerres, catastrophes, pour inviter les habitants aux réjouissances : fête nationale, fêtes locales, pour inviter les hommes à se rassembler pour délibérer ou pour voter. Elles ont sonné des grandes heures de notre histoire telles que l'armistice du 11 novembre 1918, la Libération en 1944. Bien sûr, pour chacun de ces événements, elles prenaient un rythme, une voix, une puissance différents (...) Elles avaient nécessairement la forme d'une coupe renversée. C'est leur diamètre et leur poids qui leur donnaient leur timbre, et non le métal. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 450 TITRES**

**91 TITRES SUR
LA SEINE-MARITIME**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

PROMENADE GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE, TOURISTIQUE EN PAYS DE BRAY. TOME III

A l'époque gauloise, le pays de Bray était occupé par une population sédentaire qui vivait surtout dans des vallées très marécageuses, tandis que les plateaux étaient recouverts de forêts. Les Romains apportèrent quelques améliorations dans l'activité des hommes et la construction des habitations, puis la féodalité fit ériger des forteresses sur tous les points stratégiques. Les familles nobles et les grands propriétaires terriens firent alors leur apparition. Figurant parmi les seigneurs les plus connus, Enguerrand de Marigny, dont le fief se situait à l'origine à Dampierre-en-Bray, devint ministre de Philippe le Bel mais fut pendu pour détournement de fonds, au gibet de Montfaucon qu'il avait fait construire. Alors que les forteresses perdaient leur importance et que leur destruction débutait, l'agriculture et l'élevage prirent leur essor grâce aux grands travaux de drainage du XIV^e siècle. Certains cultivateurs devinrent alors de grands propriétaires fonciers et se firent anoblir. Si le pays de Bray a fourni des ministres et des écrivains, des maires, des prêtres ou des instituteurs ont joué un rôle important dans leur ville ou leur village. Jean-Baptiste Mathon, notamment, fonda le musée de Neufchâtel ; Jean Malicorne, autodidacte et homme de la terre, fit beaucoup pour la réputation de la région. Plus anonymement, chaque bourg possédait un charron ou un meunier, et un sonneur, fier de son travail qui était entendu de tous. Il semble qu'un membre de la famille de Bongars soit venu se fixer au Landel dans la paroisse de Bézancourt, pour y créer une manufacture de verre qui aurait ensuite été détruite par le feu ou lors des nombreuses guerres entre les rois de France et le duc de Normandie. Puis en 1616, David de Bongars obtint par lettre patente de Louis XIII l'autorisation de s'installer au Landel pour y exercer « son art de verrerie de grand verre à faire vitres et verre de fougère » avec la cendre de fougère. En 1808, l'entreprise employait trois cents personnes et était connue pour « son bleu du Landel » que l'on retrouve dans un vitrail de l'église de Bézu-la-Forêt. Bien qu'elle ait perdu une grande partie de sa population, la cité de Dampierre-en-Bray demeure une des plus importantes du pays de Bray. Son église de Beuvreuil, datée du XI^e siècle, est sans doute la plus ancienne de la région ; ses fenêtres remonteraient à l'an mil. À côté d'elle, le château des Huguenots, transformé en ferme, aurait été appelé ainsi, soit parce que les huguenots s'en seraient emparés lors des guerres de Religion, soit parce que François de Mascaron, gendre du seigneur de Beuvreuil y recevait des calvinistes.

Réédition du livre intitulé *Promenade géographique, historique, touristique en Pays de Bray. Tome III*, paru en 1988.
Réf. 1925-3450. Format : 20 X 30. 346 pages. Prix : 55 € Parution : décembre 2016.
Les tomes I et II, réédités en 2013, sont toujours disponibles.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou
 XXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
 D'HISTOIRE**
 sur Internet...
 www.histoire-locale.fr



*Bulletin
 de
 souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
 02250 Autremencourt
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2016
 1925-3450

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
 du n° situé au verso de
 votre carte bancaire.

Signature (obligatoire):

Expirante le :

Téléphone (obligatoire) :

Date: _____ 201__

Je commande « **PROMENADE ... EN PAYS DE BRAY. TOME III** » :

_____ ex. au prix de **55 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.